

*L'Esprit de la Liturgie*  
*Petit guide de la forme extraordinaire*  
*- 10 -*

## PÂQUES

### De la joie pascale... sur l'introït : Resurrexi

Qui entend pour la première fois l'introït Resurrexi qui ouvre la messe du Saint Jour de Pâques ne peut s'empêcher d'être étonné. Quoi ! Un jour de joie, de triomphe, commencer ainsi la liturgie, quelle platitude, quoi de plus inexpressif, c'est un non-sens. Et pourtant c'est cette pièce, et pas une autre, que l'Eglise « Mater et Magistra » nous donne aujourd'hui. Alors cherchons la perle précieuse, le trésor caché dans un vase d'argile sans apparence.

Dans le mystère de la Rédemption que nous célébrons il faut peut-être faire une distinction entre nous, pauvres pécheurs, et Jésus, Dieu et homme. Pour les deux, la résurrection est un triomphe, une joie pleine et surabondante. Mais l'expression de ce triomphe ne se manifeste pas de la même façon, elle varie avec le « tempérament » de chacun. Dans les chants de Pâques, il y a deux courants. Joie débordante, allégresse spirituelle comme dans l'Haec Dies, les deux Alleluia du Samedi Saint et du Jour de Pâques, la communion Pascha nostrum ; joie plus méditative, plus profonde où l'on cherche à comprendre tout ce qui vient de s'accomplir comme dans l'Exultet. Mais cette joie reste cependant une joie d'hommes créés. Faut-il réduire toute joie pascale à cela ? Mais non, à côté de nous qui bénéficions du triomphe du Seigneur, il y a le Seigneur lui-même qui éprouve le besoin de commencer sa vie ressuscitée, comme il a commencé sa vie incarnée, par un chant d'adoration et d'amour, par un hymne de reconnaissance. A Noël, le Christ chante : Dominus dixit a me (le Seigneur m'a dit : tu es mon Fils), c'est joyeux, gracieux, candide. Maintenant l'œuvre est achevée et devant la splendeur de celle-ci le Christ se sent pressé, comme à toutes les grandes heures de sa vie, de dire à son Père : Merci, un merci plénier ; c'est tout le Resurrexi. C'est à son Père qu'il s'adresse. Ici tout est divin ; c'est une extase de Dieu en Dieu. Cet introït appartient à un genre à part, non seulement il ne s'adresse pas aux sens, mais il ne passe même pas par les sens ; il est tout immatériel, tout spirituel, pas de mouvement, il est de quelqu'un qui est absolument en dehors des conditions de notre nature, de quelqu'un qui est tout fondu en Dieu. Echo, traduit en langage créé, de la « conversation » qui se tient dans la Trinité, à l'intérieur d'elle-même, ad intra. Comment le définir ? Ce n'est proprement ni du triomphe, ni de la joie, ni de l'amour, ni de la reconnaissance, ni de l'adoration, encore que ce soit tout cela ; rien ne domine : c'est de la plénitude.

Cet introït, écrit dans le 4<sup>ème</sup> mode, mode de la contemplation, de la prière extatique, mode dont on dit qu'il ne finit pas, dessine en quelque sorte une ambiance impressionniste : le lever du jour, le jardin, la rosée, atmosphère de tranquillité, de fraîcheur matinale, calme parfait, absence de mouvement. La mélodie est proprement indéfinissable, des mots murmurés par le Christ qui s'éveille dans les bras de ce Père

en lequel il avait remis son esprit en s'endormant sur la croix, contemplation du Christ qui les chantent au Père dans l'élan de sa vie nouvelle. La mélodie n'a pas d'éclat, c'est comme un récitatif orné qui se déroule dans une atmosphère de paix, d'intimité, de reconnaissance, de tendresse, de joie pleine...mélodie d'extase...

Voilà pour l'ambiance générale. Regardons maintenant les trois phrases de cet introït.

- ✓ « Je suis ressuscité, et je suis toujours avec Toi, Alleluia ». Prise de conscience très douce de ce qui vient de se faire, joie de se retrouver avec son Père, d'y être pour toujours. La mélodie de adhuc tecum sum n'est que paix, tendresse, oubli de soi.
- ✓ « Tu as posé ta main sur moi, Alleluia ». Il n'y a pour ainsi dire pas de mélodie, c'est une longue tenue sur le fa. Impression d'une main étendue, très puissante. Super me, affectueuse reconnaissance enveloppée dans la chute de la mélodie sur le fa. La main du Père est toujours restée étendue sur son Fils même aux heures les plus terribles du calvaire. L'Alleluia est le même qu'à la fin de la première phrase sauf la dernière syllabe, la remontée mélodique est tout à fait extatique.
- ✓ Après cet Alleluia, c'est le silence, c'est proprement de l'extase. Puis le Christ comme reprenant conscience de lui-même, ravi d'admiration et d'amour murmure « ta sagesse s'est montrée admirable ». Les trois Alleluia qui terminent cette pièce avec leur balancement très doux (les manuscrits indiquent « leniter », doucement) nous laissent dans cette atmosphère de paix, de calme, de contemplation divine qui peu à peu rejoint le silence.

« A mon sens, cet introït, écrivait Dom GAJARD, est dans toute l'acception du mot, incomparable, unique ; je ne sais rien qui l'égale, il occupe une place à part dans tout l'art ecclésial, tellement il est prenant, tellement il est vivant, tellement il dépasse toutes nos conceptions ! A propos de lui, je crois à l'inspiration du chant grégorien, car je ne pense pas qu'un homme, même un saint, eût trouvé quelque chose d'aussi prodigieusement simple pour un jour de Pâques. »

Finalement, pour comprendre cette pièce, il faut peut-être savoir quelque peu ce qu'est le christianisme et la vie surnaturelle car elle laisse entrevoir le vrai caractère de la religion chrétienne qui est d'être avant tout, non une grande démonstration extérieure, non pas même une question de sentiment, mais une religion intérieure, une chose d'âme, « une adhésion de tout soi à tout Dieu ». Nous n'avons de raison d'être qu'en Christ, par Lui, pour Lui, notre joie comme notre intérêt est d'être à Lui sans partage, sans retour, de devenir Lui. Ce n'est pas pour lui seul que la main de Dieu s'est posée, c'est pour chacun de nous, et c'est pourquoi nous aussi nous pouvons chanter avec le Christ, au matin de Pâques : « Resurrexi, et adhuc tecum sum... » et nous perdre dans l'amour trinitaire. « Ego in te Pater, et tu in me ».

*Bibliographie : Ce texte est très largement tributaire de Dom Gajard « Les plus belles mélodies grégoriennes ».*  
Retrouvez tous les textes sur : <http://paroissessaintpaul.fr/se-former/lesprit-de-la-liturgie/>